N° 15
HORS-SÉRIE ÉTÉ 2021

Ensemble !

Le Magazine de l'Orchestre de chambre de Paris

À nouveau ensemble cet été !

MUSIQUE CONVIVIALITÉ SOLIDARITÉ

FOCUS
Les projets participatifs
Des expériences stimulantes avec des publics a priori éloignés de l'univers classique.
p. 10

EN TRAVAUX
Paris Play-Direct Academy 2021
L'académie de joué-dirigé, une démarche originale.
p. 12

RETOUR SUR
#onresteprèsdevous
Pour garder le lien avec le public, l'orchestre a multiplié les initiatives.
p. 14

Édito

Nicolas Droin
directeur général

Des concerts et événements tout l'été

« **À nouveau ensemble !** » Depuis le 19 mai dernier, c'est un véritable cri du cœur des musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris portés par l'enthousiasme des retrouvailles avec le public. Après ces longs mois éloignés des salles et malgré une activité digitale constante (près de soixante vidéos et dix captations présentées dans l'article *#onrestepresdevous*), le retour au concert et à la **relation directe avec les spectateurs** sont vécus comme une renaissance.

C'est donc un feu d'artifice de propositions musicales articulées autour des valeurs de **proximité, solidarité et convivialité** que les musiciens vous proposent tout au long de l'été. La proximité s'exprime d'abord avec des mini-concerts donnés jusqu'en septembre les samedis à 15 h dans des cours d'école à l'initiative de la mairie de Paris. La solidarité, quant à elle, est présente avec des concerts en petite forme organisés dans différents centres d'hébergement avec nos partenaires d'Emmaüs solidarité, du Samu social et de l'association Aurore. La convivialité est la constante de tous les évènements que nous donnons partout dans Paris, d'abord à l'occasion de la Fête de la musique pendant laquelle l'orchestre se produira sur la scène ouverte de la cour de l'hôtel d'Albret ainsi qu'à l'Espace Cardin. Puis, après plusieurs représentations lyriques de *La Somnambule* et de *Madame Angot* au Théâtre des Champs-Élysées, les musiciens joueront début juillet une version réorchestrée pour petit ensemble du *Petit Prince* de Saint-Exupéry avec la projection d'illustrations de Joann Sfar au Bataclan. Immédiatement après, du 3 au 10 juillet, l'orchestre installera sa scène dans les **jardins de l'hôtel de Sully**/ Centre des monuments nationaux pour six concerts dont un le 7 juillet avec son directeur musical Lars Vogt et plusieurs scènes ouvertes à des jeunes musiciens du CRR et du CNSMDP. Quelques jours plus tard, les musiciens vous embarqueront dans un voyage musical avec *The Kid* de Charlie Chaplin dirigé par Timothy Brock. Après un passage au festival de piano de La Roque-d'Anthéron et quelques jours de trêve, l'orchestre fera sa rentrée le 27 août pour trois concerts en plein air dans l'**enclos des Gobelins**, avec le chef Hervé Niquet et le chœur du Concert Spirituel, puis les violonistes Pekka Kuusisto et Deborah Nemtanu. Cette pré-rentrée sera suivie d'un concert dans le cadre du festival Classique au vert le 3 septembre puis de la nouvelle édition de la **Paris Play-Direct Academy** à laquelle la rubrique « En travaux » de ce magazine est consacrée. A découvrir aussi dans ces pages, un « Focus » sur les créations qui associent artistes et publics amateurs et un article dévoilant les fils rouges de la prochaine saison…

Inutile de vous redire notre joie de nous retrouver « À nouveau ensemble », **toutes et tous rassemblés par la musique** ! Je vous souhaite une excellente lecture et surtout, de venir passer avec nous un bel été musical.

Quand l'été rime avec proximité et solidarité

Mini-concert dans la cour de l'école Vigée-Lebrun avec Nathalie Crambes, violon, et Claire Parruitte, alto © D. R

L'Orchestre de chambre de Paris reprend le chemin des concerts et fait son festival en plein air dans tout Paris. En plus de ces événements pour tous, les musiciens vont également à la rencontre de ceux qui ne peuvent pas venir l'entendre dans les salles de concert habituelles : personnes âgées en établissement d'hébergement, adultes lourdement handicapés, sans domicile fixe…

Des mini-concerts dans des cours d'établissements scolaires…

Samedis 12 juin, 3 juillet et 11 septembre **15 h**
École élémentaire Servan (29), 11e

Samedis 19 juin, 17 juillet et 4 septembre **15 h**
École élémentaire Vigée-Lebrun (17), 15e

Samedi 26 juin **15 h**
École élémentaire Guadeloupe (6), 18e

Samedis 3 juillet et 11 septembre **15 h**
École élémentaire Charenton (315), 12e

Samedi 10 juillet **15 h**
École élémentaire Tchaïkovski (7), 18e

Samedi 4 septembre **15 h**
Collège Aimé-Césaire, 18e

… et dans des structures de solidarité.

Mardi 15 juin
CFA de Brétigny-sur-Orge
En partenariat avec Les Concerts de poche, les musiciens de l'orchestre participent à une restitution en compagnie des élèves du Centre de formation des apprentis de Brétigny-sur-Orge.

Mercredi 16 juin **17 h**
Centre d'hébergement d'urgence pour migrants - Emmaüs Solidarité (Ivry-sur-Seine)

Lundi 21 juin **14 h 30**
Hôpital Européen Georges Pompidou, 15e

Mercredi 23 juin **16 h**
Centre d'hébergement Babinski - Samu social (Ivry-sur-Seine)

Jeudis 17, 24 juin et 1er juillet **14 h 30**
Pôle médico-social La Planchette 12e et maison d'accueil spécialisée Les Deux Marronniers (10e)
Mini-concert participatif, structures d'accueil et d'hébergement d'adultes en situation de handicap de la Fondation des amis de l'atelier

Mercredi 30 juin
Forum de la petite enfance, mairie du 11e
Conte musical avec Franck Della Valle (violon) et Julie Dutoit (violoncelliste et intervenante musicale)

Vendredi 9 juillet **16 h**
Centre d'hébergement « Pavillon de la terrasse », bois de Vincennes
Mini-concert pour les personnes sans domicile fixe du bois de Vincennes, en partenariat avec Emmaüs Solidarité

Des publics auprès de qui l'ensemble se rend régulièrement. Ces activités font partie de son ADN. « Nous sommes très heureux de pouvoir relancer ces actions, alors nous les multiplions », se réjouit Amélie Eblé, la responsable des actions culturelles et éducatives. Une trentaine de membres de l'ensemble y participeront.

Les premiers rendez-vous débutent à la mi-mai, dans les écoles de sept cours d'écoles des 11e, 12e, 15e et 18e arrondissements. Un projet pensé dans le cadre de « la Ville du quart d'heure », initiative de la mairie de Paris qui place les établissements scolaires au centre d'activités de quartier. Ces concerts sont destinés aux familles des enfants des écoles mais pas seulement : passants, promeneurs, voisins sont bienvenus. Les instrumentistes, venus en duos ou en trios, poseront sur leur pupitre des pièces de leur répertoire, ou des arrangements de véritables « tubes », de l'extrait des « Sauvages » des *Indes galantes* de Rameau au *Libertango* de Piazzolla, en passant par l'ouverture des *Noces de Figaro* de Mozart. Ces partitions ont été commandées à un talentueux ancien élève du CNSM de Paris, Abel Saint-Bris, avec qui l'orchestre a l'habitude de travailler.

> « Les musiciens sont très heureux de pouvoir jouer à nouveau et dire à ces spectateurs qu'ils sont leur premier public »
>
> **Amélie Eblé**

La reconnaissance de la culture

Depuis janvier, plusieurs musiciens de l'orchestre se rendent au pôle médico-social La Planchette dans le 12e arrondissement et dans la maison d'accueil spécialisée Les Deux Marronniers dans le 10e arrondissement, où ils retrouvent des adultes handicapés. Un concert participatif, début juillet, marquera l'aboutissement de leur année de travail. Au programme, notamment, « L'amour est un oiseau rebelle », extrait de l'opéra *Carmen* de Bizet, ou « La Vie en rose », qu'Édith Piaf entonna pour la première fois en 1947. Chacun sera invité à donner de la voix. Une chanteuse se chargera de préparer le groupe dans le cadre d'ateliers hebdomadaires de pratique vocale.

Principe similaire, début juillet, dans un pavillon de Saint-Maurice, dans le Val-de-Marne, à l'est de Paris. Il s'agit d'un petit centre d'hébergement ouvert par Emmaüs Solidarité cet hiver pour améliorer le sort des deux cents sans domicile fixe du bois de Vincennes. Une quinzaine d'entre eux vivent dans le pavillon. « La culture offre une reconnaissance », rappelle Bruno Morel, directeur de l'association créée par l'Abbé Pierre. L'événement est aussi ouvert à ceux qui ne s'y rendent qu'en accueil de jour. Courant juin, des musiciens de l'orchestre se produiront dans le centre d'hébergement Babinski, à Ivry, situé dans l'hôpital Charles-Foix. Le personnel du Samu social y accueille notamment des femmes seules ou des personnes nécessitant un accès aux soins.

Par ***Benjamin Puech***

Fêter la musique

Concert des vents de l'Orchestre de chambre de Paris en 2020 à Paris Plages © D. R.

Fête de la musique

Lundi 21 juin **18 h**
Cour de l'hôtel d'Albret

Musique de chambre
Hôtel d'Albret

Musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris
Duo de trompettes avec
Adrien Ramon
Jean-Michel Ricquebourg
Trio d'anches avec
Ilyes Boufadden-Adloff hautbois
Florent Pujuila clarinette
Fany Maselli basson
Et la participation de
Marion Vergez-Pascal mezzo

Bande de hautbois baroques du Conservatoire à rayonnement régional de Paris
Antoine Torunczyk direction

Lundi 21 juin **20 h**
Espace Cardin

Concert avec l'Orchestre de chambre de Paris et les jeunes musiciens du Conservatoire à rayonnement régional

DVOŘÁK
Sérénade pour cordes en mi majeur

Deborah Nemtanu
direction et violon
Orchestre de chambre de Paris

Centenaire Piazzolla
PIAZZOLLA
Lo que vendra
Suite de l'Ange
Decarissimo
Fuga y Misterio

Ensemble à cordes du CRR
Max Bonnay bandonéon
Xavier Delette direction

Lundi 12 et mardi 13 juillet **20 h**
Paris Plages
Parvis de l'Hôtel de Ville de Paris

The Kid

CHAPLIN
The Kid

Timothy Brock direction
Orchestre de chambre de Paris

Concerts gratuits, en accès libre
Informations
orchestredechambredeparis.com

Le gouvernement l'a confirmé, les Parisiens descendront bien dans les rues pour la Fête de la musique, rendez-vous institué par Jack Lang en 1982. Sans doute, cette année, goûteront-ils particulièrement le plaisir de se retrouver en écoutant, en chantant, en dansant peut-être.
« Nous allons évidemment prendre part à ces festivités, entonne Chrysoline Dupont, directrice de la programmation de l'Orchestre de chambre de Paris. Les musiciens se rassembleront en petites formations pour proposer une offre de concerts dans un ou des lieux emblématiques de la capitale. » Après la crise du Covid, l'envie est grande, chez eux, de retrouver les auditeurs.

C'est l'essence de la Fête de la musique que de permettre de toucher un public le plus large possible.

Le centenaire d'un chef-d'œuvre : *The Kid*

Charlie Chaplin séduit toutes les générations, tous les pays, toutes les époques. Lorsqu'il traversait l'Europe en 1931, des foules entières le portaient à bout de bras. Sur Netflix, les « millennials » dévorent aujourd'hui ses grands films. En plus d'être réalisateur, scénariste, producteur, monteur et acteur, le plus gentleman des vagabonds, le plus élégant des maladroits, il a composé l'ensemble de ses bandes originales. L'Orchestre de chambre de Paris jouera celle du *Kid*, projeté en même temps sur grand écran. Timothy Brock, compositeur et chef d'orchestre d'origine américaine devenu un spécialiste reconnu des films muets, convie environ une vingtaine de musiciens les lundi 12 et mardi 13 juillet, dans le cadre de Paris Plages.

On fête cette année le centenaire de ce chef-d'œuvre enfanté dans la douleur — Chaplin venait de perdre un nourrisson âgé de trois jours — et reçu triomphalement à sa sortie. La bande originale, elle, a été composée par le comique en 1971. L'artiste, octogénaire, se consacrait alors de plus en plus à la musique. Ses derniers films, eux, n'avaient pas rencontré le succès escompté. La partition du *Kid* oscille entre des passages rythmés, qui accompagnent les gestes drolatiques que le comédien ne peut alors plus faire mais dont il se souvient si bien, et de longues mélodies sentimentales. Dès les premières notes, écrites à un demi-siècle de distance, on revoit Charlot assis à côté du bambin, pris sous son aile pudique et paternelle. Peut-être que les spectateurs embarqueront alors vers leur propre enfance.

Par ***Benjamin Puech***

Illustration de Joann Sfar pour Le Petit Prince *d'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry. Collection « Fétiche » © Éditions Gallimard Jeunesse*

Séances scolaires 2 € *par élève*
Gratuit *pour les accompagnateurs par tranche de 10 élèves*

Séance tout public
10 € tarif plein
5 € tarif réduit *(demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap)*
5 € tarif jeune - 28 ans

Le Petit Prince

Jeudi 1er juillet **10 h 30 et 14 h** séances scolaires
Vendredi 2 juillet **10 h 30** séance scolaire
Vendredi 2 juillet **19 h 30** séance tout public
Bataclan

Petit Prince

A partir de 6 ans

D'après *Le Petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry
Musique de **MARC-OLIVIER DUPIN**
Projection de dessins de **JOANN SFAR**

Marc-Olivier Dupin direction
Benoît Marchand récitant
Nathalie Crambes violon
Benoît Grenet violoncelle
Kevin Galy clarinette
Joseph Birnbaum piano

Passer d'une planète à l'autre paraît chose si simple dans le merveilleux conte philosophique *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry. L'histoire a enchanté des générations de lecteurs fascinés par le regard de l'adulte qui s'amuse des réactions de l'enfant. « J'ai relu le texte et je suis tombé par hasard sur la bande dessinée de Joann Sfar, d'une modernité et d'une énergie magnifiques », confie le compositeur Marc-Olivier Dupin. À son tour, il s'est lancé dans l'aventure, associant la musique à l'image, toutes deux portées par la lecture du comédien Benoît Marchand. Les couleurs et les sons emportent le public dans un nouveau voyage, un spectacle total dans lequel les mots et les notes se confondent.

Musique à cour et à jardin à l'hôtel de Sully

Concert de l'Orchestre de chambre de Paris à l'hôtel de Sully © Jean-Baptiste Millot

Samedi 3 juillet **20 h**
Hôtel de Sully

Les fils Bach

WILHELM FRIEDEMANN BACH
Symphonie « dissonante » en fa majeur

CARL PHILIPP EMANUEL BACH
Concerto pour clavier et cordes en fa majeur

CARL PHILIPP EMANUEL BACH
Symphonie pour cordes en mi mineur
Symphonie pour cordes en si bémol majeur

Maude Gratton clavecin et direction
Orchestre de chambre de Paris

Vendredi 9 juillet **20 h**
Hôtel de Sully

Gran Partita

MOZART
Sérénade n° 10 en si bémol majeur « Gran Partita »
Airs d'opéra de *Don Giovanni, Così fan tutte, La Flûte enchantée*

Ilyes Boufadden-Adloff et Guillaume Pierlot hautbois
Florent Pujuila et François Tissot clarinettes
Kévin Galy cor de basset
Fany Maselli et Eugénie Loiseau bassons
Henri Roman contrebasson
Nicolas Ramez et Gilles Bertocchi cors

Mercredi 7 juillet **20 h**
Hôtel de Sully

Mozart et Beethoven au sommet

BEETHOVEN
Concerto pour piano et orchestre n° 2 en si bémol majeur

MOZART
Symphonie n° 41 en ut majeur « Jupiter »

Lars Vogt direction et piano
Orchestre de chambre de Paris

Lars Vogt © Jean-Baptiste Pellerin

Scène ouverte

L'Orchestre de chambre de Paris propose son festival *Scène ouverte* dans lequel il invite Julien Chauvin et le Concert de la Loge, les jeunes musiciens du CNSMDP et du CRR.

Dimanche 4 juillet **20 h**
Hôtel de Sully

Concert avec les jeunes musiciens du Conservatoire à rayonnement régional (CRR)

MOZART
Cassation

TAFFANEL
Quintette à vent en sol mineur, extraits

JANÁČEK
Mladi, sextuor

Giovanna Finardi di Biagio Silva flûte
Marie Brunet clarinette
Cassandre Deydier clarinette
Ana Garric clarinette basse
Althéa Inial hautbois
Chloé Ries hautbois
Maximilien Guillemeteau basson
Antoine Vanuxem basson
Thaïs Audic cor
Constance Mespoulet cor

Lundi 5 juillet **20 h**
Hôtel de Sully

Julien Chauvin et le Concert de la Loge

HAENDEL
Water Music, suite n° 3

VIVALDI
Concerto pour flûte n° 2 en sol mineur « La Notte »

BACH
Concerto pour violon et hautbois en do mineur

VIVALDI
Concerto pour violoncelle en ré mineur
Concerto pour basson en do majeur
Concerto pour violon n° 2 « L'été », extrait des *Quatre Saisons*

Julien Chauvin direction et violon
Félix Knecht violoncelle
Tami Krausz flûte
Gabriel Pidoux hautbois
Javier Zafra basson
Concert de la Loge

Coproduction Centre des monuments nationaux / Orchestre de chambre de Paris

Samedi 10 juillet **20 h**
Hôtel de Sully

Concert avec les jeunes musiciens du Conservatoire national de musique (CNSMDP)

RAVEL
Trio en la mineur, Pantoum

BOULANGER
D'un soir triste
D'un matin de printemps
Trio Hélios :
Camille Fonteneau violon
Raphaël Jouan violoncelle
Alexis Gournel piano

PETER EÖTVÖS
Psy, pour flûte, alto et harpe

DEBUSSY
Sonate pour flûte, alto et harpe
Trio Utrillo :
Wendy Vo Cong Tri flûte
Antonin le Faure alto
Amandine Coudry-Herlin harpe

MESSIAEN
Quatuor pour la fin du temps
(V. Louange à l'Éternité de Jésus)

DEBUSSY
Sonate pour violoncelle et piano
Ensemble Ecoute :
Emmanuel Acurero violoncelle
Fernando Palomeque piano

Catégorie unique, placement libre
Tarif plein **10 €**
Tarif réduit **5 €**
(demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap, jeunes de moins de 28 ans)

Pass à cour et à jardin
Dès 6 concerts choisis à l'hôtel de Sully et dans l'enclos des Gobelins, bénéficiez de places à **8 €** au lieu de **10 €**

Hôtel de Sully : entrée du public par le 7 place des Vosges, 75004 Paris

Les lieux sont à l'abri des regards, propices à l'écoute. Depuis la rue Saint-Antoine, il faut traverser une première grande cour flanquée de deux sphinges pour rejoindre le jardin à la française de l'hôtel de Sully, joyau du quartier du Marais attenant à la place des Vosges. Il abrite le siège du Centre des monuments nationaux.

Les musiciens s'installent sous la façade de style Louis XIII, où se mêlent l'élégance du classicisme naissant et l'ornementation maniériste de la fin de la Renaissance. En l'occurrence, deux gracieuses sculptures féminines en bas relief représentant le printemps et l'été. « La disposition de la scène offre une belle qualité acoustique », se réjouit Chrysoline Dupont, la directrice de programmation. L'Orchestre de chambre de Paris, qui arpente cette scène depuis 2015, la retrouvera au début du mois de juillet, pour une semaine de concerts.

Le premier, samedi 3 juillet, est dédié aux brillants fils du cantor de Leipzig. Considéré comme le plus doué de la fratrie par ses contemporains, Wilhelm Friedemann Bach fut célébré jusqu'à sa mort en 1784. Mais la renommée de Carl Philipp Emanuel Bach, très forte aussi de son vivant, notamment comme claveciniste, connut une meilleure postérité. Les spectateurs, assis dans des chaises et transats placés entre les pelouses bordées de buis, entendront la grave et puissante *Symphonie « dissonante » en fa majeur* du premier et le *Concerto pour clavier et cordes en fa majeur* du second. Maude Gratton, grande spécialiste du baroque et du classique, sera au clavecin ou au piano-forte, ainsi qu'à la direction. En 2009, son disque consacré aux œuvres de Wilhelm Friedemann lui a valu les éloges de la critique. Elle a, depuis, multiplié les enregistrements avec son ensemble Il Convito.

Des airs enchantés

Quatre jours plus tard, le 7 juillet, l'hôtel de Sully entrera en plein classicisme, avec le très mozartien *Concerto n° 2* de Beethoven. Le chef Lars Vogt, arrivé à la tête de l'orchestre en juillet 2020, dirigera depuis son clavier. Éminent représentant du piano romantique, il mettra son sens de la nuance et sa belle musicalité au service de ce qui fut le premier concerto composé par le maître de Bonn, à l'âge de 15 ans. D'après Franz Gerhard Wegeler, le jeune Ludwig l'avait fini l'avant-veille de son exécution. Lars Vogt dirigera ensuite la *Symphonie n° 41* de Mozart, dite « Jupiter », de 1788. Richard Strauss confiait qu'il ne connaissait rien de plus beau. Et dans les années 1960, un automobiliste américain, arrêté par les policiers sur le bas-côté, avait justifié son excès de vitesse en clamant qu'on ne pouvait pas écouter cette symphonie sans rouler *allegro vivace*… La maréchaussée fut-elle suffisamment mélomane ? L'histoire ne le dit pas. Mozart reste à l'affiche le 9 juillet. On entendra les airs des plus fameux opéras du compositeur : *Don Giovanni*, *Così fan tutte* et *La Flûte enchantée*. Ainsi que la *Sérénade n° 10 en si bémol majeur*. Cette noble « Gran Partita » en sept mouvements dans laquelle hautbois, cors ou encore clarinettes semblent presque chanter.

Scène ouverte !

Soutenu par la Ville de Paris et la Direction régionale des affaires culturelles, l'Orchestre de chambre de Paris organise, pour la première fois cette année, un mini-festival intitulé *Scène ouverte*, qui fait venir à l'hôtel de Sully de jeunes interprètes, les 4 et 10 juillet. Des musiciens du Conservatoire à rayonnement régional (CRR) de Paris puis des lauréats du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP).

> « Ces jeunes très talentueux ont été conviés, dans une démarche de soutien, pour que notre scène leur serve de tremplin professionnel »
>
> **Chrysoline Dupont**

Il est vrai que leur entrée dans la carrière a été rendue difficile par la crise sanitaire. Leurs récitals ont été annulés, les tournées éventuelles mises en sourdine, les concours reportés… Durant ces deux soirées, trois ou quatre ensembles se succéderont à chaque fois avec des programmes d'une vingtaine de minutes présentant des œuvres de leur répertoire.

Le 5 juillet, le Concert de la Loge, une phalange dont la réputation n'est plus à faire, et Julien Chauvin monteront sur cette *Scène ouverte*. L'Orchestre de chambre de Paris connaît bien ce chef pour avoir travaillé avec lui à plusieurs reprises, en novembre 2020 puis en avril dernier, sur la dynastie des Bach et sur les partitions de Haydn. Ensemble, ils réfléchissaient à la façon d'interpréter des mélodies du XVIIIe siècle sur des instruments modernes. « Il faut parfois aller contre son instrument, qui se définit par des attaques plutôt moelleuses, pour obtenir des attaques qui tendent vers la timbale », expliquait ainsi le chef d'orchestre. Il a fondé en 2015 le Concert de la Loge, en souvenir du Concert de la Loge olympique, l'un des plus brillants de la fin du XVIIIe siècle. Julien Chauvin et ses musiciens jouent sur instruments anciens. Ils interpréteront à Sully des œuvres baroques, notamment *Water Music* de Haendel, pleine de panache et caractéristique de la musique d'apparat. Trois suites orchestrales composées en 1733 et jouées lors du périple le long de la Tamise du roi George Ier. Elles trouveront un cadre digne de leur haute extraction dans l'hôtel du surintendant des Finances d'Henri IV, Maximilien de Béthune, duc de Sully.

Par ***Benjamin Puech***

L'enclos des Gobelins, un écrin sublime

Concert de l'Orchestre de chambre de Paris dans l'enclos des Gobelins © D. R.

Vendredi 27 août **20 h**
Enclos des Gobelins

Scène ouverte Sacré Saint-Saëns !

A l'occasion du centenaire de la disparition du compositeur Gounod – Saint-Saëns : mouvement vers Rome

SAINT-SAËNS
Messe
Veni Creator
Offertoire pour la Toussaint

GOUNOD
Messe vocale
Les Sept Dernières Paroles du Christ

Hervé Niquet direction
François Saint-Yves orgue
Chœur du Concert Spirituel

Samedi 28 août **20 h**
Enclos des Gobelins

Carte blanche à Pekka Kuusisto

TARRODI
Birds of Paradise

VAUGHAN WILLIAMS
Lark Ascending

KIDANE
Be Still

FARRENC
Symphonie n° 3 en sol mineur

Pekka Kuusisto direction et violon
Orchestre de chambre de Paris

Dimanche 29 août **20 h**
Enclos des Gobelins

Carte blanche aux musiciens de l'orchestre !

BEETHOVEN
Symphonie n° 8 en fa majeur

FAURÉ
Sicilienne, harpe

MOZART
Symphonie concertante pour hautbois, clarinette, cor, basson et orchestre en mi bémol majeur, finale

SCHUBERT
Rosamunde, Entracte n° 5

PROKOFIEV
Symphonie n° 1 « Classique », finale

Deborah Nemtanu direction et violon
Orchestre de chambre de Paris

Coproduction Mobilier national / Orchestre de chambre de Paris

« Ô temps, suspends ton vol ! et vous, heures propices, suspendez votre cours ! » : l'an dernier, le maire du 13e arrondissement Jérôme Coumet recourait aux mots de Lamartine pour dire son plaisir d'avoir entendu l'Orchestre de chambre de Paris dans ce lieu qu'il qualifiait de « sublime écrin ».

Comme à son habitude, l'enclos des Gobelins (où on ne surprendra aucune créature mythologique en train de paître, l'endroit tient son nom d'un teinturier réputé pour ses rouges écarlates au XVe siècle), dans le sud de la capitale, accueillera une série de trois concerts d'été, les vendredi 27, samedi 28 et dimanche 29 août, sous le regard attentif d'un Colbert à la longue cape de bronze.

Ces lieux d'exception, qui dépendent du Mobilier national, n'ouvrent pas aisément leurs portes. En 2019, c'est lors d'un concert donné par l'Orchestre de chambre de Paris que sa cour pavée toute en longueur, entourée de bâtiments du XVIIe siècle, accueillait un événement public pour la première fois. Teinturiers et lissières continuent d'y produire des tapisseries, tandis que des restaurateurs prennent soin des meubles et autres objets anciens. Le Mobilier national chapeaute aussi l'Atelier de recherche et de création, lancé en 1964 sous l'impulsion de Malraux. Où des prototypes signés par de grands noms du design sont imaginés pour habiller les intérieurs des hauts lieux de la République.
Pour le premier concert, celui du 27 août, l'Orchestre de chambre de Paris retrouve Hervé Niquet et le chœur du Concert Spirituel, qu'il a fondé en 1987 pour faire revivre des pièces méconnues du baroque. L'ensemble, dont la qualité n'est plus à démontrer, a été lauréat l'an dernier du prix Liliane Bettencourt accordé par la Fondation Bettencourt Schueller et l'Académie des beaux-arts. L'orchestre enregistrait récemment avec Hervé Niquet des œuvres inédites de Massenet. Ils interpréteront cette fois celles de deux autres grands mélodistes français du XIXe siècle : Charles Gounod et Camille Saint-Saëns qui, à eux deux, ont signé près d'un millier de partitions.

Enclos des Gobelins
Catégorie unique, placement libre
Tarif plein **10 €**
Tarif réduit **5 €**
(demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap, jeunes de moins de 28 ans)

Enclos des Gobelins : entrée du public par le 42 avenue des Gobelins, 75013 Paris

Une illustre compositrice oubliée

Le 28 août, l'orchestre donne carte blanche à Pekka Kuusisto, talentueux violoniste et chef finlandais également réputé pour sa liberté artistique et son engagement. Il dirigera la *Symphonie n° 3 en sol mineur* de Louise Farrenc. Une musicienne du XIXe siècle tombée dans l'oubli au siècle suivant, que l'époque actuelle remet peu à peu en lumière. Au programme également, les pièces éthérées des compositeurs contemporains Andrea Tarrodi et Daniel Kidane, et le mystérieux *Lark Ascending* (« Envol de l'alouette ») de Ralph Vaughan Williams. Enfin, le troisième soir, le 29, mettra à l'honneur l'un des piliers de l'Orchestre de chambre de Paris : Deborah Nemtanu. Violon solo supersoliste depuis 2005, elle a habituellement la charge des passages solo des partitions. Elle sera, pour l'occasion, également à la baguette. « On systématise cette pratique, explique Chrysoline Dupont. C'est très fédérateur pour l'ensemble. »

De l'aveu de certains lissiers de la manufacture, leur activité aurait quelque chose de la transposition musicale, puisqu'elle consiste à traduire en textile les formes et les couleurs des peintres. Des bleus et rouges de Serge Poliakoff aux figures inquiètes de Gérard Garouste. Un seul ouvrage peut exiger jusqu'à six années de travail à l'aide de métiers de lisse qui ressemblent à de hautes harpes. Henri IV créait il y a quatre siècles les Gobelins par désir d'atteindre une indépendance souveraine dans la fabrication de tapisseries. La manufacture connaît son heure de gloire surtout au siècle suivant, sous la direction de Charles Le Brun, fidèle pinceau de Louis XIV. Une troupe d'artisans œuvre au rayonnement du royaume. Aujourd'hui, en plus des lissiers, ébénistes, menuisiers ou bronziers continuent de préserver notre patrimoine. Il ne manquait donc plus, en ces lieux illustres, que des musiciens…

Par ***Benjamin Puech***

Le classique se met au vert

Vendredi 3 septembre **20 h**
Parc floral **Classique au vert**

Nicolaï Lugansky joue Mozart

MOZART
Concerto pour piano n° 24 en do mineur
Symphonie n° 36 en ut majeur « Linz »

Lars Vogt direction
Nicolaï Lugansky piano
Orchestre de chambre de Paris

Lors des dernières chaudes soirées d'été, le festival Classique au Vert, créé en 1997, s'installe au Parc floral de Vincennes. L'Orchestre de chambre de Paris y a ses habitudes. En 2020, il accompagnait la mezzo-soprano Karine Deshayes. Cette année, l'orchestre, mené par Lars Vogt, entourera un autre illustre musicien : Nicolaï Lugansky. La force et la sensibilité du pianiste russe, qui fut l'élève de Tatiana Nikolaïeva, devraient faire des merveilles dans le *Concerto n° 24* de Mozart. Après quoi, Lars Vogt dirigera la *Symphonie n° 36* du génie de Salzbourg. Chacun des mouvements y offre une perspective dramatique différente, de l'inquiétude à l'exaltation, dévoilant une partition à l'équilibre sublime.

Informations
festivalsduparcfloral.paris

FOCUS

La création devient participative

Des publics « empêchés » sont fortement impliqués dans certaines créations de l'orchestre, au point de monter eux aussi sur scène. Une expérience stimulante pour ces détenus, précaires ou étrangers en apprentissage du français.

« Jouer un rôle avec un orchestre était la meilleure expérience de ma détention »

Représentation de Watch *à la MC93 © Samuel Boujnah*

« Inoubliable. » À l'issue du projet *Watch : voyages divers* auquel elles participèrent en 2019-2020, les personnes détenues du centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin (77) ont adressé des mots enthousiastes à l'Orchestre de chambre de Paris : « Ce projet m'a permis de sortir un peu plus de ma coquille, écrit ainsi l'un de ces hommes condamnés à une longue peine, en expliquant que ce texte avait éclairé le sens de sa vie. J'ai pris conscience que j'étais capable de beaucoup à condition d'y croire moi-même. » L'un de ses compagnons abondait : « Jouer un rôle avec un orchestre était la meilleure expérience de ma détention. J'ai appris le sérieux, la rigueur et le plaisir de jouer avec des professionnels. » À la question de savoir s'il a gagné en confiance : « Énormément. Avoir été (je pense) à la hauteur d'un projet comme ça m'a donné confiance en ce que je pouvais accomplir. » Sur son expérience de la scène : « Une adrénaline et un plaisir énormes. Le plus dur a été cette coupure nette. Fini le spectacle, rentrer en détention sans rien derrière pour débriefer. » En conclusion ? « Merci d'avoir cru en nous. »

Watch a été ovationné au terme de sa représentation, entre deux confinements, en septembre 2020. Le metteur en scène Olivier Fredj, la pianiste Shani Diluka, le producteur électro Matias Aguayo, trois comédiens professionnels et cinq musiciens de l'Orchestre de chambre de Paris ont contribué à cette réussite sur des textes élaborés lors d'ateliers d'écriture impliquant des publics « empêchés » : patients de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, personnes mal logées du centre d'hébergement Popincourt du Samu social et résidents de l'Ehpad Hector-Berlioz de Bobigny. Cet exemple est emblématique des projets participatifs qui, depuis une dizaine d'années, se succèdent en haussant systématiquement la barre de leurs ambitions. Depuis 2012, les statuts de l'orchestre intègrent dans ses missions de « développer un projet culturel et territorial, particulièrement en direction des jeunes et des publics éloignés de la musique classique ». Responsable des actions culturelles et éducatives, Amélie Eblé expose : « Notre objectif est d'inclure ces actions dans la programmation officielle. Nous voulons partager la scène avec des publics qui, souvent, n'entrent même pas dans une salle de concert. » À moins d'aller carrément à leur rencontre : en 2017, les musiciens étaient juchés sur les balcons d'un immeuble de huit étages sur la place d'Aligre, dans le XIIe arrondissement parisien, lors de la création *Grand Ensemble* du compositeur Pierre Sauvageot.

Grand Ensemble, *une création musicale sur les balcons d'un immeuble place d'Aligre © D. R.*

*Représentation d'*Histoire des quatre coins du monde *au Musée de l'histoire de l'immigration © Olivier Jobard*

« L'Orchestre de chambre de Paris développe des projets ambitieux qui portent dans leur cœur deux enjeux, artistique et social »

Représentation de Qu'il est loin mon pays *au Musée national de l'histoire de l'immigration © D. R.*

Des âges et cultures variés

Élaboré en 2017-2018 jusqu'aux représentations au Musée national de l'histoire de l'immigration, *Histoire des quatre coins du monde* a marqué les esprits. La pièce fut coécrite par des participants d'âges, origines et cultures variés, adultes étrangers en apprentissage du français dans les centres sociaux Espace 19 Riquet, J2P et la Maison du Bas-Belleville, ainsi que des collégiens. Mise en scène par Aurélie Rochman, elle était mise en musique par Mark Withers. Déjà impliqué dans *Comp'Ose* (un projet de composition collective associant des élèves, des séniors et des personnes détenues) deux ans auparavant, le compositeur et pédagogue britannique, pilote de projets éducatifs avec les grandes formations européennes, salue une démarche hors normes : « Sans moyens énormes, l'Orchestre de chambre de Paris développe des projets ambitieux qui portent dans leur cœur deux enjeux, artistique et social. C'est facile de travailler avec des gamins des écoles ou conservatoires dans les quartiers où les parents adorent la musique classique. Là, on va beaucoup plus loin. » Il se souvient du sentiment éprouvé en sortant du plateau : « J'ai senti que l'équipe ainsi réunie, bien que disparate, avait une âme. » Mark Withers a aussi encadré, avec la violoncelliste et intervenante musicale Julie Dutoit, en 2019, la création du ciné-concert *La Maison démontable* avec des élèves de CE1 et CE2 au chant et aux petites percussions aux côtés de quatre musiciens de l'orchestre, en lien avec le centre d'hébergement d'urgence Bastion de Bercy où sont logées certaines de leurs familles.

Professionnels et amateurs

En 2019, Ilyes Boufadden, hautboïste de l'orchestre, a participé à *Qu'il est loin mon pays*, un projet mis en scène par Thomas Bellorini, au cours duquel des adultes en apprentissage du français (fréquentant l'Espace 19 Riquet, l'association Kolone et l'association d'éducation populaire Charonne-Réunion) se sont approprié le répertoire de Claude Nougaro. Il raconte le processus : « Artistiquement, tout était à créer. Ces gens, qui n'avaient jamais chanté avec des musiciens, ont gagné en confiance jusqu'au soir de la représentation au Musée de l'histoire de l'immigration. En sortant de scène, nous étions fiers : eux parce qu'ils avaient surmonté leurs peurs, moi parce que je les avais accompagnés dans cette démarche. » Les projets participatifs poussent tous les intervenants, professionnels et amateurs, à sortir de leur cadre habituel. Outre que les musiciens de l'orchestre ont l'opportunité de s'impliquer dans les enjeux de société, les publics entrouvrent une fenêtre pour respirer dans des contextes souvent très précarisés. Exemple avec la pièce *Solo Andata*, également mise en scène par Thomas Bellorini, qui implique des apprenants en français de la Maison du Bas-Belleville. Coordinatrice des ateliers socio-linguistiques du centre social et culturel, Anouchka Comushian souligne les bienfaits pour des adultes géorgiens, bangladais, nigérians, tunisiens, chinois ou sri lankais : « Quand ils chantent en français, ils apprennent sans s'en rendre compte, se lâchent, ouvrent leurs horizons et même se font plaisir dans une période sombre. » *Solo Andata*, qui mêle musiques savantes et traditionnelles sur des poèmes d'Erri de Luca, a été créé en octobre 2020 au Bataclan mais sans participants

Solo Andata, *atelier avec des apprenants en français de la Maison du Bas-Belleville © Jérémie Schellaert*

amateurs, comme cela était imaginé au départ, notamment des résidents de centres Emmaüs, en raison du contexte sanitaire. Ce projet verra le jour sur scène avec l'ensemble de ses contributeurs les 13 et 14 janvier 2022 lors de deux représentations au Bataclan.

Retour au centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin où, des *Flibustiers du Qlassik* (2018) à *Douze Cordes* (2019), tous deux créés au festival Vis-à-Vis du Théâtre Paris-Villette, Irène Muscari a impulsé la montée en puissance de la collaboration avec l'Orchestre de chambre de Paris, jusqu'à *Watch* l'an dernier. Coordinatrice culturelle du SPIP 77 (Service pénitentiaire d'insertion et de probation), elle raconte que la participation active des personnes détenues est le critère qui « change tout » : « L'impact est sans comparaison en termes de valorisation de soi, dynamique de groupe, prévention de la récidive… Le plus dur, c'est le retour en prison après la représentation. On les a mis à nu et c'est à ce moment-là que l'on doit faire attention à eux. À cause de la pandémie, je n'ai pas pu les suivre après *Watch*. Ils m'ont écrit : "Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Ne nous oubliez pas." » Un futur projet participatif est déjà en cours de réflexion.

Par ***Éric Delhaye***

EN TRAVAUX

Paris Play-Direct Academy 2021

Lars Vogt à la Philharmonie de Paris © Jean-Baptiste Pellerin

L'édition de la Paris-Play Academy 2021 est lancée !
Quatre pianistes sélectionnés participent à l'événement lancé par l'Orchestre de chambre de Paris. Une expérience aussi originale qu'unique.

Une histoire d'ADN !

Les programmes de concert de l'orchestre en témoignent : un soliste invité peut être, le même soir, concertiste, chambriste et chef d'orchestre. Cette ouverture artistique est une chance pour les musiciens d'aujourd'hui. L'orchestre propose à quatre pianistes, lauréats de concours internationaux, de tenter l'aventure du joué-dirigé. Directeur musical de la formation, Lars Vogt est enthousiaste : « J'avais une vingtaine d'années et, déjà en tant que pianiste, je rêvais de diriger du piano. Bien que j'aie joué sous la direction de plus de deux cents chefs d'orchestre, cette passion m'a profondément marqué en tant que pianiste. »

Qui joue quoi et comment ?

« Nous recherchons des artistes pour lesquels la pratique du joué-dirigé fait sens dans leur projet de carrière artistique. Deux hommes et deux femmes nous proposent un répertoire de concertos et l'orchestre décide du choix final », précise Chrysoline Dupont, directrice de la programmation de l'orchestre. La lettre de motivation des solistes pourrait également préciser : « posséder de remarquables capacités de concentration et de communication artistique » ! Pour Lars Vogt, ces qualités se transposent devant l'orchestre : « Ils possèdent à fond la partition de leur concerto et doivent faire preuve d'une capacité d'écoute et d'analyse rapide. Ils s'adaptent en permanence à l'imprévu. »

Vivre autrement la partition…

Les quatre solistes défendent passionnément la conception de leur interprétation. À eux de prendre tous les risques et de les assumer devant l'orchestre. « L'art n'est jamais le chemin du juste milieu… », affirme Lars Vogt qui ajoute : « Les questions que je me pose et qu'ils vont se poser sont claires : quel message ai-je envie de transmettre ? » Ils vont devoir composer avec la personnalité des pupitres et tirer profit de la spontanéité de l'instant présent. « Je les laisse prendre possession du son et des paramètres complexes de l'orchestre puis je les conseille lorsque je vois un blocage. Comment s'adresser directement aux musiciens de l'orchestre, sans l'intermédiaire d'un chef ? Guider un ensemble demande une énergie souvent considérable », poursuit-il.
La Paris Play-Direct Academy s'inscrit dans une dimension artistique en même temps qu'elle dispense une formation professionnelle au plus haut niveau. Quant à l'orchestre, le voici pleinement impliqué dans la réflexion sur l'avenir des grands solistes de demain.

Jeudi 9 septembre **20 h**
Studio de la Philharmonie de Paris

Concert final avec les académiciens et l'Orchestre de chambre de Paris

Les académiciens de l'édition 2021

Mikhaïl Bouzine
Véritable homme-orchestre, Mikhaïl Bouzine a étudié le piano au Conservatoire de Moscou, mais également le clavecin et la composition. En 2020, il a reçu le premier prix du 14e Concours international de piano d'Orléans, le prix Polska Music et le prix Samson François.

Nathalia Milstein
Nathalia Milstein a suivi une formation musicale à la Haute École de musique de Genève puis à l'Académie Barenboïm-Saïd de Berlin. Elle remporte plusieurs prix dans des concours prestigieux, dont le premier prix du concours international de Dublin, et est invitée par de grands festivals de piano comme La Roque-d'Anthéron et le Zaubersee Festival de Lucerne.

Tony Yun
Né au Canada, Tony Siqi Yun est lauréat et médaillé d'or de la First China International Music Competition et étudie à la Juilliard School. Avec un jeu alliant poésie et élégance, ce jeune pianiste est déjà invité à se produire sur les plus grandes scènes internationales en concert et en récital.

Su Yeon Kim
Sud-coréenne, Su Yeon Kim s'est produite à la Herkulessaal de Munich, aux Halles centrales de l'Académie de musique Franz-Liszt de Budapest, à la Grosser Saal de Salzbourg, au Kennedy Center de Washington… Seule femme sélectionnée pour la demi-finale du Concours Musical International Reine Elisabeth, elle vient de remporter le premier prix du Concours Musical International de Montréal.

De gauche à droite : Mikhaïl Bouzine © D. R, Tony Yun © D. R. Nathalia Milstein © Foppe Schut, Su Yeon Kim © D. R

Concert final de la Paris-Play Academy en 2019 à la Cité de la musique © Bernard Talgo

Gerrit Glaner, directeur du département concerts et artistes de Steinway & Sons, soutient la Paris Play-Direct Academy avec enthousiasme.

Cette année encore, et malgré la pandémie, quatre excellents pianistes qui ont participé à des concours internationaux de piano de renom, à Bruxelles, Dublin, Orléans et Pékin, sont invités. Avec Lars Vogt et l'Orchestre de chambre de Paris, ils vont vivre de nouvelles expériences. Voilà la promesse d'une semaine fructueuse d'échanges artistiques !
Les gagnants de la Paris Play-Direct Academy reçoivent des invitations à d'autres concerts Steinway Prizewinner. Les années passées, Rachel Cheung et Claire Huangci ont ainsi fait leurs débuts dans des salles internationales, des festivals et des stations de radio en Allemagne, en Italie, au Danemark, en Suisse et en Norvège. Les lauréats ont également représenté l'académie en ligne dans les Steinway's Lunch Concerts. Leurs prestations sont encore visibles (Steinway's Lunch Concerts – Great pianists playing at home) aux côtés de personnalités telles que Christoph Eschenbach et Gianna Nannini, Momo Kodama et Evgeny Kissin, Anne Queffélec et Franck Avitabile. Steinway est heureux et fier du partenariat avec l'Orchestre de chambre de Paris. Nous sommes impatients d'assister à l'édition 2021. Pour nous, les artistes « de demain » sont bel et bien les artistes « d'aujourd'hui » !

*Par **Stéphane Friederich***

RETOUR SUR…

#onrestepresdevous

Tisser la toile

Pour garder son lien avec le public, l'orchestre a multiplié depuis novembre les vidéos et les retransmissions de concerts.

« Le spectacle doit continuer. » On se souvient de l'interprétation de *The Show Must Go On* de l'Orchestre de chambre de Paris, diffusée en mai dernier. Le message n'a pas changé. Depuis le second confinement, les musiciens ont repris le chemin de la scène virtuelle. Ils ont participé à une trentaine de vidéos publiées de novembre à aujourd'hui sur YouTube. Des témoignages, des répétitions ou des concerts qui cumulent environ 8 000 vues.

La playlist s'intitule *#onresteprèsdevous*. La musicienne Marina Chamot-Leguay y raconte, par exemple, comment elle a été, dès la maternelle, « ébloui e » par la flûte. On apprend que l'archet classique donne une sonorité plus incisive que le moderne. Dans une autre, Nicolas Ramez prend plaisir à dévoiler les secrets de son cor. Adrien Ramon, lui, évoque la trompette classique, idéale chez Mozart, et le cornet à bouquin, ce drôle d'instrument en forme de défense d'éléphant.

Sur scène, lors des enregistrements ou des concerts, tout le monde reste masqué. Sauf les cuivres et les bois. Conséquence des distances accrues entre musiciens, les repères de jeu sont plus difficiles à trouver. « Mais mieux vaut cela que de rester travailler seul chez soi », insiste la contrebassiste Caroline Peach. Surtout lorsqu'il s'agit d'interpréter un rêve aborigène. Le compositeur contemporain Philippe Hersant a puisé son inspiration dans l'Australie autochtone pour sa pièce *Dreamtime*, pour flûte et orchestre, jouée fin novembre au Théâtre du Châtelet, avant *Masques et bergamasques* de Fauré.

Des scolaires étaient à l'origine attendus à cette occasion. Règles sanitaires obligent, ils ont regardé et écouté depuis chez eux, avec l'aide de vidéos pédagogiques permettant de mieux comprendre l'écriture classique et l'orchestre. « Même si l'on vise l'harmonie, une dissonance permet d'empêcher la fadeur, y explique Philippe Hersant. Comme du piment dans un plat. » Ce programme Fauré-Hersant a aussi été gravé. Autres enregistrements ces derniers mois : des mélodies de Massenet avec Hervé Niquet et l'opéra de Charles Lecocq *La Fille de Mme Angot*.

> « Nous avons hâte de retrouver notre public »
>
> **Florent Pujuila** *clarinettiste*

À la télévision, le 20 novembre, la phalange s'est produite dans l'émission « Fauteuils d'Orchestre » devant plus d'un million de téléspectateurs. La semaine d'après, c'était le règne du *Petit Prince* au Châtelet. Ce projet phare autour de la prose de Saint-Exupéry unit la musique de Marc-Olivier Dupin aux traits vibrants de Joann Sfar. Le compositeur et le dessinateur se sont d'ailleurs retrouvés en avril pour une adaptation musicale du conte de Sfar, *Monsieur Crocodile a beaucoup faim*, diffusée en ligne. Des musiciens se rendent également chaque mois dans des crèches ou des écoles, violoncelle sur le dos ou clarinette à la main, pour présenter leur instrument.

À la rencontre des plus âgés, la violoniste Nathalie Crambes et l'altiste Claire Parruitte donnaient un mini-concert en février à l'Ehpad Alice Prin dans le XIVe arrondissement. Et plus de deux heures de musique ont été enregistrées par l'orchestre pour être diffusées par le personnel d'établissements partenaires. Leurs pensionnaires auront, par exemple, entendu la *Sonate n° 5* de Jean-Marie Leclair par Franck Della Valle et Kana Egashira, pleine de dignité et de délicatesse.

En janvier, la Philharmonie de Paris plongeait dans le romantisme brûlant de *Père et fils* : un spectacle chorégraphié par Thierry Thieû Niang, construit autour de lieder de Schubert, pensé autour de la notion de transmission. Et retransmis sur Arte. Le mois suivant, la salle de la porte de Pantin accueillait un autre projet d'envergure diffusé en ligne, *La Passion selon Marc*, signée en 2017 par Michaël Levinas. Partition contemporaine s'inscrivant dans l'héritage de Bach et dans une réflexion sur la possibilité de créer après Auschwitz.

Ravel et Debussy, les génies jaloux, se donnaient rendez-vous au Châtelet en mars avec *Le Tombeau de Couperin* et *Prélude à l'après-midi d'un faune.* En entendant et voyant l'investissement de l'orchestre, il était difficile d'imaginer que, face à lui, s'étendait une salle vide. Le public se trouve désormais en ligne. Comme lors de la captation, courant avril, de la *Gran Partita*, fringante *Sérénade n° 10* de Mozart, par les vents de l'orchestre, dans le cadre des Concerts de Poche. « Nous avons tout de même envie de le retrouver, ce public », souffle Florent Pujuila au-dessus de sa clarinette.

Par ***Benjamin Puech***

ANNONCE

La saison d'après

Rarement le public et l'orchestre auront été si impatients de se retrouver, et la saison qui s'annonce entend bien être extraordinaire, pour célébrer le retour des concerts en chair et en os, en cordes et en cuivres.

Pour sa deuxième année à la tête de l'orchestre, Lars Vogt a choisi de rendre hommage à deux figures éminentes, Camille Saint-Saëns (dont on célébrera cette année le centenaire de la disparition) et Felix Mendelssohn, qui seront présents au fil des concerts de la saison. Une saison qui comptera également des invités de marque, à découvrir dans de grandes pièces du répertoire. Le violoncelliste berlinois Alban Gerhardt fera la démonstration de sa virtuosité et de sa profondeur par deux fois dans Saint-Saëns, mais aussi du côté de Chostakovitch. Dans les morceaux d'anthologie que sont les concertos pour violon de Mendelssohn et Beethoven, la violoniste Antje Weithaas donnera, quant à elle, la pleine mesure de sa force et de sa finesse.
Autres rencontres, autres horizons : des créations qui réunissent les disciplines, comme *Baby Doll*, « objet symphonique et migratoire » de Marie-Ève Signeyrole où musique, danse et vidéo se réunissent autour de Beethoven pour raconter le destin des jeunes migrantes, ou encore un opéra de Mozart transformé en théâtre musical pour les plus jeunes publics. Quoi d'autre ? La trop méconnue Louise Farrenc (1804-1875), la flûte d'Emmanuel Pahud, le piano de Shani Diluka ou de Jean-Efflam Bavouzet, la singularité de la jeune compositrice Clara Olivares… Mais aussi un joyeux « bœuf » de rentrée pour laisser éclater nouveaux talents et convivialité, une soirée consacrée à Bach avec rien de moins que quatre pianistes parmi les plus en vue, la délicatesse du ténor Ian Bostridge, ou encore le meilleur de Mozart, porté par l'éclatant pianiste andalou Javier Perianes.

Une saison où brilleront aussi les lumières de Paris et de son histoire musicale, capitale influençant Mozart, révélant Stravinski, ou donnant naissance au groupe des Six sous l'égide de Cocteau… Chabrier, Duparc et Milhaud regroupés par Hervé Niquet, une lecture buissonnière de Proust par Natalie Dessay, une promenade dans un Paris disparu avec Jacques Ibert… Autant de façons d'arpenter à nouveau la ville… ou d'emprunter quelques chemins de traverse : avec une soirée franco-américaine consacrée à Bernstein, dirigée par la cheffe américaine Karen Kamensek avec la pétillante Patricia Petibon, ou encore le plus parisien de cœur des chefs d'orchestre écossais à avoir dirigé l'Orchestre de chambre de Paris, Douglas Boyd, dans un programme d'entente cordiale réunissant Elgar, Walter Benjamin et bien sûr Haydn, auteur de symphonies parisiennes comme londoniennes… Autant de pistes et de jeux de piste, pour se réapproprier Paris et à nouveau s'y promener.

Par ***Lola Gruber***

3 QUESTIONS À **CHLOÉ VANDERSCHUEREN**

Chargée de développement des publics et de la billetterie

Comment allez-vous adapter vos offres au contexte actuel ?
Nous rendons notre offre encore plus souple. L'abonnement ne nécessite désormais plus que trois concerts minimum, au lieu de cinq habituellement.
Les billets sont 100 % échangeables, 100 % remboursables jusqu'à 24 heures avant le concert. Vous pouvez ainsi programmer votre saison en toute tranquillité !
Enfin, nous mettons en place dès le 17 mai une offre exceptionnelle « Prenez une place, venez à deux ! » qu'il ne faudra assurément pas manquer.

Que se passerait-il si des concerts étaient annulés ?
Vous serez immédiatement prévenu de l'annulation du concert ou de son report éventuel par nos équipes. Vous aurez le choix ou d'être remboursé, ou de placer le montant de votre billet dans un solde avoir. À vous de voir la solution qui vous convient.

Quelles sont les mesures sanitaires mises en place dans les salles pour assurer la sécurité des spectateurs ?
Dans chaque salle, un protocole strict est appliqué. Nous pratiquons une distanciation automatique d'un siège entre chaque réservation. Les jauges des salles sont réduites et limitées par rapport à leur capacité habituelle. Nous privilégions les billets dématérialisés afin de réduire au maximum les files d'attente de retraits et les interactions avant l'accès à vos places.
Nous exigeons également un masque ajusté sur le visage et le nez, ainsi que le respect des gestes barrières. Les protocoles appliqués dans les salles de concert suivent scrupuleusement les consignes gouvernementales et s'adapteront au fil de la saison, en fonction de la situation et des recommandations en vigueur.

ABONNEZ-VOUS !
A partir de 3 concerts,
40 % de réduction.

Agenda

Lundi 21 juin | Fête de la musique

Cour de l'hôtel d'Albret, 18h
Musique de chambre

Espace Cardin, 20h
Dvořák | Piazzolla
Deborah Nemtanu / Ensemble à cordes du CRR

Vendredi 2 juillet, 19 h 30

Le Petit Prince
Bataclan
Marc-Olivier Dupin / Benoît Marchand

Samedi 3 juillet, 20 h

Les fils Bach
Hôtel de Sully
Maude Gratton

Scène ouverte

Dimanche 4 juillet, 20 h

Mozart | Taffanel | Janáček
Hôtel de Sully
Musiciens du CRR

Lundi 5 juillet, 20 h

Haendel | Vivaldi | Bach
Hôtel de Sully
Julien Chauvin et le Concert de la Loge

Samedi 10 juillet, 20 h

Ravel | Boulanger | Peter Eötvös | Debussy | Messiaen
Hôtel de Sully
Musiciens du CNSMDP

Mercredi 7 juillet, 20 h

Mozart et Beethoven au sommet
Hôtel de Sully
Lars Vogt

Vendredi 9 juillet, 20 h

***Gran Partita* | Mozart**
Hôtel de Sully
Les vents de l'orchestre

Lundi 12 et mardi 13 juillet, 20 h

***The Kid* | Chaplin**
Paris Plages,
Parvis de l'Hôtel de Ville de Paris
Timothy Brock

Vendredi 27 août, 20 h

Sacré Saëns !
Enclos des Gobelins
Hervé Niquet et le chœur du Concert Spirituel

Samedi 28 août, 20 h

Carte blanche à Pekka Kuusisto
Enclos des Gobelins
Tarrodi | Vaughan Williams | Kidane | Farrenc

Dimanche 29 août, 20 h

Carte blanche aux musiciens de l'orchestre !
Enclos des Gobelins
Deborah Nemtanu

Vendredi 3 septembre, 20 h

Nicolaï Lugansky joue Mozart
Parc floral - Classique au vert
Lars Vogt / Nicolaï Lugansky

Tarifs jusqu'à 10 €

Informations et réservations
orchestredechambredeparis.com

Les concerts et activités de l'Orchestre de chambre de Paris sont proposés sous réserve des conditions sanitaires en vigueur et des conditions météorologiques. Informations actualisées sur les horaires et programmes à retrouver sur notre site.

orchestre de chambre de Paris

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires, *accompagnato*, cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, et la Sacem qui contribue aux résidences de compositeurs.

Orchestre de chambre de Paris
221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris

Réalisation et coordination
Service communication :
Émilie Tachdjian, Gilles Pillet
Conception graphique : Houltonsmets
Relecture : Christophe Parant
Crédit photo couverture : Jean-Baptiste Pellerin
Impression : Artésienne

L'Orchestre de chambre de Paris utilise pour ses supports de communication des papiers recyclés (Papier FSC : gestion responsable des forêts) et de l'encre végétale.

IMPRIM'VERT®

orchestredechambredeparis.com
RETROUVEZ-NOUS SUR
#OCP2021

VILLE DE PARIS · Télérama · france musique

Licence d'entrepreneur de spectacles : 2-1070176 | Dépôt légal : ISSN 1769-0498 | Programmes et informations donnés sous réserve d'erreurs typographiques ou de modifications. | Ne pas jeter sur la voie publique.
Crédits photo Deborah Nemtanu © Lyodoh Kaneko, Maud Gratton © Emmanuel Jacques, Hôtel de Sully © Jean-Baptiste Millot, Lars Vogt © Jean-Baptiste Pellerin, Timothy Brock © D.R., Hervé Niquet © Guy Vivien, Pekka Kuusisto © Maija Tammi, Nicolaï Lugansky © Marco Borggreve